

L'art alternatif au Portugal

Fernando Aguiar

Number 46, 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46832ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Aguiar, F. (1990). L'art alternatif au Portugal. *Inter*, (46), 42–47.



Fernando AGUIAR, *Essay from this Size*, 1980.



L'ART ALTERNATIF P O R T U G A L AU PORTUGAL

Bien que nous puissions remarquer une légère amélioration depuis les dernières années, la vie culturelle au Portugal demeure encore peu active. En effet, il n'y a à peu près aucune structure supportant la création artistique, et la préoccupation principale des représentants culturels (galeries, magazines, institutions, et la plupart des artistes) ne consiste en rien d'autre que de créer un marché pour la diffusion du travail respectif de chacun.

Cette situation a permis l'émergence d'artistes (aussi bien dans le domaine des arts plastiques que de la littérature) dont le travail, habituellement réalisé en dehors des institutions, s'affirme de plus en plus grâce à son caractère innovateur.

Ainsi, non seulement en poésie, mais aussi en performance, on a effectué un travail de recherche intense, utilisant des matériaux différents et d'autres médiums, explorant de nouvelles formes d'expression. Parce qu'ils défendent le principe d'interaction entre des techniques diverses, ces artistes sont généralement les mêmes qui ont réalisé un travail dans la vidéo, l'ordinateur, et l'électrographie.

Tenant compte de ce fait, nous pouvons mentionner en premier lieu la poésie expérimentale.

António ARAGÃO, électrographie.

La poésie visuelle portugaise s'est manifestée pour la première fois en 1959, avec la publication d'un article d'Ana HATHERLY : il contenait une proposition de poème concret ; cela a joué un rôle important dans la littérature d'avant-garde, surtout jusqu'en 1974 quand la dictature fit place à la démocratie. Ce furent des années difficiles à cause de la censure, du boycott permanent, mais cela n'a pas empêché certains poètes de présenter leurs œuvres dans les expositions, livres, magazines et journaux : E.M. DE MELO e CASTRO, António ARAGÃO, Salette TAVARES, Ana HATHERLY, et José-Alberto MARQUES.

À la fin des années 70 et surtout au début des années 80, avec l'apparition de nouveaux auteurs, la production poétique s'intensifia tellement que parallèlement à des douzaines d'expositions individuelles, au-delà d'une centaine de livres de poésie visuelle et expérimentale ont été publiés.

À part les poètes cités antérieurement, d'autres ont contribué de façon déterminante à ce mouvement : Alberto PIMENTA, Abílio-José SANTOS, Silvestre PESTANA, António BARROS, Fernando AGUIAR et plus récemment António NELOS, Gabriel Rui SILVA et Cesar FEGUEIREDO.

Au Portugal, d'importants événements de poésie visuelle ont été présentés tels

l'exposition PO.EX à la Galerie nationale d'art moderne en 1980 et le premier festival international de poésie en direct, dans *Figueira da Foz*, en 1987, et l'exposition internationale *Poesia ; Outras Escritas, Novos Suportes*, au Musée de Sétúbal en 1988.

Les poètes portugais ont aussi participé à d'importantes expositions et festivals de poésie à l'étranger, à des biennales comme celles de Sao Paulo, Venise ou celle de Mexico, qui a été inaugurée par des artistes portugais.

Il convient de mentionner également le livre de Giancarlo CAVALLLO *Matpe Dell' Immaginario — Poesia Visuale Portoghese* publié en 1987 et le numéro 80/86 du magazine français *Doc(k)s* dédié au Portugal, qui inclue une anthologie révélatrice de poèmes et des photos de performances.

Curieusement, les deux premiers happenings portugais réalisés en 1965 à la Galerie Divulgação et en 1967 à la galerie Quadrante furent réalisés par les poètes expérimentaux António ARAGÃO, Ana HATHERLY, Salette TAVARES, E. M. DE MELO e CASTRO, José-Alberto MARQUES et par le musicien Jorge PEUIXINHO.

Pendant la première moitié des années 70, il n'y eut pas beaucoup d'activités dans ce domaine mais nous

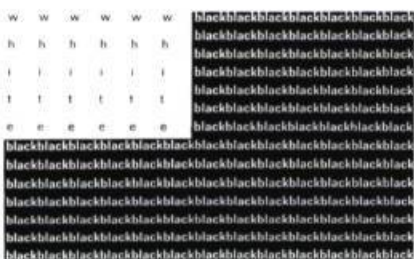




César FIGUEIREDO, *Solar III*.



Francisco GINDEIRA, 2e Encontro Nacional de Intervenção e Performance, Amadora, 1988.
Photo : Raul LADEIRA



Alberto PIMENTA, *Black & White*, 1977.



José OLIVEIRA, 2e Encontro Nacional de Intervenção e Performance, Amadora, 1988.
Photo : Raul LADEIRA.



Elisabete MILEU, *Alternativa 3*, Almada, 1983.



Vitor Pl, 2e Encontro Nacional de Intervenção e Performance, Amadora, 1988.
Photo : Raul LADEIRA



Abílio José SANTOS, *Writing*.



PORTUGAL

pouvons mentionner les happenings de João VIEIRA, Armando AZEVEDO et Ernesto DE SOUZA.

Mais ce n'est qu'à la fin des années 70 et au début des années 80 que la performance a vraiment commencé à se mériter un plus grand nombre de supporters et à devenir plus consistante grâce à la réalisation de certains festivals comme : *Encontros internacionais de arte* (Rencontres artistiques internationales) organisés par le critique Egidio ALVARO ; ces événements ont contribué largement à la consolidation de la performance portugaise.

La performance était devenue alors particulièrement active et de jeunes peintres, sculpteurs et poètes empruntèrent cette forme d'expression, et se produisirent régulièrement. Nous devons mentionner Miguel YACO, Albuquerque MENDES, Gerardo BURMESTER, Rui ORFÃO, Elisabete MILEU, Manoel BARBOSA, Fernando AGUIAR, Carlos GORDILHO, Cão PESTANA et António OLAÍO entre autres.

À partir de 1985, grâce aux rencontres internationales en performance (national meetings of performance), de jeunes performeurs ont fait leur apparition, certains occasionnellement, mais d'autres comme

Vitor PI, Francisco GINJEIRA, Joaquim LOURENÇO, Isabel VALVERDE, Jose OLIVEIRA et Gabriel RUI SILVA, sont des auteurs dont le travail s'avère très intéressant.

Au Portugal, il n'y a pas d'espaces produisant régulièrement des performances ; donc il y a une sélection et alors seulement les performeurs possédant une pratique artistique plus cohérente demeurent encore actifs ; mais ils doivent disperser leurs interventions dans les galeries, les espaces urbains, certains musées et principalement lors des festivals.

En dépit de toutes ces difficultés, et quoique les performeurs portugais aient des styles bien personnels et diversifiés, ils ont cependant une préoccupation commune au niveau de la structuration de la performance et de la qualité des interventions qu'ils vont réaliser.

À cause du retard technologique, de l'accès difficile au peu d'équipements mis à leur disposition par les organismes officiels, et des faibles ressources économiques des artistes, la vidéo d'art, l'art par ordinateur et par l'électrographie (electrography) demeurent encore peu développés.

Les rares œuvres réalisées dans ce contexte même si elles démontrent un potentiel certain de créativité, rendent évidente une capacité technique médiocre. C'est le cas de la vidéo d'art, dont plusieurs productions sont réalisées dans des conditions précaires.

À propos des ordinateurs, en plus des « computer-poems » de Silvestre PESTANA en 1981, plus récemment on peut nommer Cesar FIGUEIREDO qui a commencé à explorer le médium (ordinateur) de façon constante. Dans ce champ de l'art réalisé avec l'aide de la machine, le domaine le plus développé est l'électrographie (electrography) ; António ARAGÃO a été son théoricien principal et avec Antonio DANTAS et António NELOS, il a réalisé le travail le plus intéressant, utilisant le photocopieur (xerox) comme médium.

Tout récemment, certaines organisations officielles ont commencé à donner leur appui ; mais malheureusement, parmi les rares magazines d'art existants, il n'y en a aucun qui s'intéresse à ce genre de travail et le diffuse : de plus, les gens ne montrent aucun intérêt pour cet art alternatif.

Fernando AGUIAR

Fernando AGUIAR, *Lyric Sonnet About Eroticism*, 1er Festival Internacional de Performances y Poesía de Acción, Peñíscola, Espagne, 1989.



Photo : Teresa AGUIAR



Ção PESTANA, Performance-vídeo.

Albuquerque MENDES, 1976



Isabel VALVERDE, 2e Encontro Nacional de Intervenção e Performance, Amadora, 1988. Photo : Raul LADEIRA

Joaquim LOURENÇO, 2e Encontro Nacional de Intervenção e Performance

